



30^e RENCONTRE DES ANCIENS DE LA BRIGADE "ALSACE - LORRAINE"



FROIDECONCHE

11 MAI 1975

" Le terrain qui entoure cette stèle fut le premier cimetière de notre Brigade. C'est ici que reposèrent, quelques années, ceux de nos volontaires qui tombèrent dans les combats pour la vallée de la Haute-Moselle. Quand ils décidèrent de se joindre à nous pour participer à la libération de nos provinces de l'Est, ils savaient, comme vous mes camarades qui ont survécu, les risques qu'ils prenaient et les dures épreuves qu'ils allaient affronter. Nos morts dans ce secteur des Vosges, sont la rançon de l'aide efficace que la Brigade Alsace-Lorraine a apporté à la 1ère Division blindée; leur sacrifice a créé un lien indestructible entre la 1ère Armée française et la Résistance."

Général d'Armée JACQUOT (11.05.75)

* *
*

Il est difficile de dire combien nous fîmes exactement dans l'église trop petite de Froideconche en ce dimanche matin d'un mai couvert, bien de circonstance pour penser à nos camarades, dont nous voulions " honorer la glorieuse mémoire ". Peu importait à cet instant que nous soyons croyant ou athée, puissant ou miséreux, plein de santé ou cachant de pénibles maux, bavard ou silencieux.

Nous étions ensemble.
Ce fut là l'important.

Dans le chœur de la vieille église, où avaient séjourné l'espace d'un office les cercueils de nos camarades, autour du pasteur de ce lieu de recueillement, s'étaient retrouvés les aumôniers FRANTZ, BOCKEL, MAUREL et WEISS, l'un venant de Paris, les autres de Strasbourg, d'Agen et de Thann. Ils se donnèrent le baiser de la Paix et communiaient du même Corps du Christ, pour témoigner avec nous, anciens de la Brigade et population de Froideconche mêlés, de l'unité de l'espoir en un lieu de rencontre future.

Témoignage fut également apporté de la certitude de la valeur du sacrifice consenti jadis, qui permit " par la suite, à l'Est des Vosges, à la Brigade de livrer de durs combats à Ballersdorf - Dannemarie, avant de défendre Strasbourg menacé. Notre unité a rempli ses missions au prix de lourdes pertes " (Gal JACQUOT)

En évoquant le Capitaine PELTRE Adolphe Joseph et Paul de GAULLEJAC, Chasseur, l'Officiant a englobé dans son prône humain et direct, - racontant ce qu'il avait vécu avec certains qui sont là en ce jour de Trentième Anniversaire -, tous les trente deux volontaires, dont la dépouille séjourna un temps en cette terre de Froideconche. On a senti que nous ne les connaissions pas tellement puisqu'à chaque nom appelé au pied de la stèle nous ne pouvions plus évoquer avec précision les traits souriants et radieux de nos camarades.

Le temps efface lentement leurs pas.
C'est ce qui est tragique.

../..

Dans ce champ vert où flottent les couleurs nationales, nous nous serrons autour de la dalle blanche du souvenir. Trente deux noms y avaient été gravés, dont le léger sillon a été ravivé par les soins pieusement renouvelés par les habitants de Froideconche représentés par leur Conseil, leur Municipalité groupée autour de leur Maire, qui dit avec une foi prenante notre histoire qu'il voulut longue et détaillée, parce que l'instant présent était en fait si court, alors que flottait au haut du mât le drapeau de la France. Le nôtre et celui de toute cette population accourue après avoir rendu un premier hommage à nos Anciens de 14/18, dont le monument est au milieu du bourg.

L'un des nôtres reçu le diplôme officiel de porte-drapeau décerné par le Secrétariat aux Anciens Combattants. Edouard GRIMM n'avait pas dix huit ans lorsqu'il suivit l'appel de la Brigade lancé à Monferran-Savèu où l'orphelinat de Guebwiller était replié depuis 1940 pour avoir préféré l'expulsion à la servitude. Le Chasseur Edouard GRIMM fut de tous les combats et il peut témoigner de ce que contient la conclusion du Général JACQUOT au pied de la stèle :

" C'est un grand honneur, mes camarades, d'avoir appartenu à cette élite de volontaires. Croyez à la très haute considération que vous porte un de vos anciens chefs et à son affectueuse sympathie ".

* *
*

Généreuse jusqu'à l'extrême, Froideconche offrit un vin d'honneur. En réponse à Monsieur le Maire HUTIN qui avait solennellement proclamé : " Même si l'on devait nous interdire dans l'avenir de célébrer officiellement cette journée du Souvenir, soyez assurés que nous passerions outre et n'oublierons pas ceux qui sont tombés pour notre pays ", le Président Bernard METZ dit :

" Par deux fois, ce matin, nous nous sommes recueillis dans le souvenir cruel et glorieux de nos morts. Ce souvenir nous a rassemblés aujourd'hui encore plus nombreux qu'à Paris, qu'à Annecy ou qu'à Périgueux, où nous nous étions réunis ces trois dernières années dans des cadres pourtant eux-aussi chargés de signification.

" A trente ans et huit mois de distance, le rassemblement des sections du Sud-Ouest, de Savoie, de Paris, de Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, reproduit sans grand effort d'imagination la convergence des " ahurissants gazos " et des " miraculeux G.M.C. " par lesquels nos bataillons Metz, Mulhouse et Strasbourg réunissaient ici leurs volontaires qui avaient déjà combattu dans les maquis de Dordogne, du Lot, du Gers, de Haute-Garonne, des Deux Savoies et du Territoire de Belfort. Dans ces maquis, Alsaciens et Lorrains avaient combattu aux côtés de Périgourdiens, de Gascons et de Savoyards qui, une fois leurs petits pays libérés, vinrent avec les Alsaciens et les Lorrains dans la Brigade et leur restent fraternellement liés dans cette Amicale.

" Créée administrativement à Toulouse par le Commandant des F.F.I. pour la zone Sud, rattachée à la 1ère Armée Française par un protocole signé à Dijon, la Brigade Indépendante Alsace-Lorraine s'est effectivement constituée ici à Froideconche lors même des premiers combats.

" A sa constitution comme à son commandement, le Lieutenant Colonel Pierre JACQUOT prit, aux côtés d'André MALRAUX, une part déterminante, à peine interrompue par sa grave blessure au Haut de la Parère. Aussi sommes-nous particulièrement sensibles au fait que, Général d'Armée, il préside aujourd'hui cette rencontre et nous ait exprimé, avec l'autorité et sobriété qui lui sont propres, ce que les Armées de la Libération doivent au combat et au sacrifice de nos volontaires.

../..

" En même temps qu'il leur rendait cet hommage, Monsieur le Général JACQUOT a souligné la fidélité du souvenir que leur garde depuis trente ans la population de Froideconche. Au nom de tous les Anciens présents ici, au nom des veuves et des enfants de ceux qui reposèrent dans le sol de cette Commune, soyez, Monsieur le Maire et Chers Amis de Froideconche, très sincèrement remerciés.

" A la gratitude des présents, j'ai mission d'associer le salut des absents : André MALRAUX qui célébrait hier à Chartres le 30ème anniversaire de la Libération des Camps de Déportés, André BORD qui commémore aujourd'hui à Rouen le supplice de Jeanne d'Arc et André CHAMSON, Académicien Français fidèle à sa Langue d'Oc, dont il honore aujourd'hui un poète à Béziers. S'ils étaient parmi nous, sans doute les propos tenus en cet instant seraient-ils empreints de plus de flamme, d'autorité et de méditation historique. Pour ma part, je ne saurai que poser une question :

" Et s'il était à refaire,
" referions-nous ce chemin ? "

" Question bien grave, pour tenter d'y répondre dans l'allégresse communicative d'un vin d'honneur. Pourtant je lèverai un premier verre, souhaitant très ardemment que, s'il était à refaire, nous-mêmes ou nos enfants sachions refaire le chemin de la Résistance, de l'Insurrection et de la Libération. Et tout de suite après, je lèverai un second verre en formant le vœu que, pour ne pas avoir à refaire ce chemin, nous combattons sans cesse l'égoïsme, la paresse et la veulerie, privés et publiques, nationaux et internationaux, car ce sont eux qui tuent la Liberté et exigent ensuite des sacrifices humains pour sa reconquête. "

L'écho des applaudissements s'entend encore.
Car cet enthousiasme n'était pas feint.

* *
*

Au cours du repas pris en commun dans la salle des fêtes de Froideconche, le Président Bernard METZ remit la médaille, souvenir de la B.A.L. à Monsieur HUTIN, Maire.

Le reste de la journée fut certainement aussi chaleureux et laisse au cœur de chacun le désir de rester fidèle au Souvenir de nos camarades et à l'action que nous partageâmes avec eux " en ce haut lieu de notre modeste histoire, où nous aurions voulu venir prier en silence et repartir, ancrant au fond de nous-mêmes ce courage et ce renouveau puisé aux sources mêmes de ceux qui furent nos plus francs camarades ".

*" Heureux celui qui meurt dans les batailles,
Sous son drapeau, près de ses vieux amis "*

* *
*

L A P R E S S E

Dans " l'Est Républicain " sous un titre et une photo de la foule couvrant quatre colonnes : " 1.000 personnes à Froideconche pour l'inauguration d'une stèle érigée à la mémoire de la Brigade Alsace-Lorraine ", on pouvait lire le 12 mai 1975 :

" A l'heure où le Président de la République préconise de ne plus célébrer officiellement l'anniversaire de l'Armistice, Froideconche a vécu hier des heures émouvantes, à l'occasion de l'inauguration d'une stèle érigée à la mémoire des membres de la Brigade Alsace-Lorraine, tombés au champ d'honneur dans la circonscription de Luxeuil et des Vosges saônoises.

" Un millier de personnes, peut-être plus, ont participé à cette journée qui a débuté par la célébration d'une messe solennelle en l'église du village, suivie d'un dépôt de gerbes au monument aux morts. Plus de 200 anciens de la Brigade Alsace-Lorraine, avaient effectué le déplacement à Froideconche, en compagnie de leurs épouses et des familles de ceux qui sont tombés dans notre région au fur et à mesure de l'avance des armées françaises en route pour libérer Strasbourg. A leur tête, le Président Bernard METZ et le Général JACQUOT qui, à l'époque, assumait de très lourdes responsabilités au commandement de cette fameuse Brigade. Bien entendu, le Maire de Froideconche, Monsieur HUTIN était aux côtés de tous les anciens de la Brigade, entouré du Maire de Luxeuil, Monsieur MAROSELLI, ainsi que de nombreuses personnalités, dont il est impossible ici de citer les noms, sans oublier l'harmonie municipale, les sapeurs-pompiers et des délégations de toutes les associations patriotiques, la base aérienne 116, la police, la gendarmerie, les enseignants, etc.

" Après le dépôt de gerbes au monument aux morts, le cortège comprenant plus d'un millier de personnes devait se rendre à proximité du cimetière où, dans un petit écrin de verdure, la stèle commémorant le sacrifice d'une trentaine de combattants de la Brigade Alsace-Lorraine, se dresse à présent devant les hommes pour perpétuer le souvenir de cette glorieuse épopée. Là, après que le drapeau tricolore ait été hissé au mât fiché derrière la stèle, Messieurs MEYER, HUTIN et JACQUOT allaient, tour à tour, rappeler les raisons de cette cérémonie dominicale.

" Le Maire de Froideconche en particulier, devait, dans une émouvante allocution, faire l'historique de la Brigade et souligner l'esprit de sacrifice de ces hommes venus des quatre coins de France, pour défendre notre région et y rester à jamais alors qu'ils avaient tous l'espoir de survivre à un drame dont chacun en 1944 sentait qu'il touchait à sa fin.

" A l'issue du dépôt de gerbes, les anciens de la Brigade devaient s'incliner devant la pierre où sont inscrits les noms de leurs camarades tombés à l'heure de la Libération, chacun revoyant pour quelques instants et par l'esprit, le visage de ceux qu'ils avaient côtoyés et aimés dans une période difficile, mais au cours de laquelle se sont créés d'indestructibles liens que rien ni personne ne pourra effacer. G. POIROT "

Une seconde photo représente " la stèle qui perpétue le souvenir de la Brigade Alsace-Lorraine ".

TELEGRAMMES

Off. PARIS N° 827 788 - 10 - 9h,15

" Retenu à Paris par une obligation à laquelle il est malheureusement impossible de me soustraire, j'adresse à tous mes camarades de la Brigade mon plus fraternel salut. Vous savez combien notre amicale m'est chère, vous devinez le regret que j'éprouve à ne pouvoir être des vôtres aujourd'hui. Connaissant les organisateurs de cette Assemblée Générale, en particulier notre Président, mon ami le Professeur Bernard METZ, je sais que ce grand rassemblement aura la réussite qu'il mérite. Je ne voudrais pas oublier aujourd'hui la population de Froideconche qui, je le sais, veille pieusement sur la stèle érigée à l'emplacement où furent inhumés tant des nôtres. Qu'elle soit remerciée en la personne de son Maire qui vous reçoit aujourd'hui. En vous renouvelant mes regrets de ne pouvoir être des vôtres, je tiens à vous assurer de mon affectueuse sollicitude. A l'année prochaine j'espère, "

André BORD

CHARTRES n° 13 - 10 - 9h,37

" Impossible arriver à vous, retenue Chartres : visite Colonel BERGER. Désolée, très proche de vous, particulièrement unie à ceux de Dordogne, "

Madame SADDIER

* *
*

ASSEMBLEE GENERALE du C.C.

=====

Le repas fut pris dans la salle des fêtes communale pleine à craquer. Sa longueur fut entrecoupée par les morceaux traditionnels de notre accordéoniste du Sud-Ouest et les danses rythmiques des majorettes. Pour couronner cette fête, le champagne offert par le Maire fut bu avec joie à sa santé, tandis que, selon une autre vieille tradition, - interrompue depuis peu d'années à peine -, les membres du " C.C. " se réunirent sous la présidence de Bernard METZ dans la salle de la Mairie.

Le " C.C. " renouvela le mandat des membres sortants : Madame COLLAINE et les camarades DORIGNY, MARING et THONY, alors qu'il venait d'approuver à l'unanimité les comptes 1974 du Trésorier Général.

A la suite d'un échange de vue, la motion suivante fut mise au point et adoptée avec une abstention :

" Les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine réunis en Assemblée Générale le 11 mai 1975 à Froideconche demandent instamment que la journée du 8 mai reste l'anniversaire de la Libération finale de la France et qu'elle soit l'occasion de rappeler chaque année le sacrifice de ceux qui ont combattu pour cette libération, à quelques pays qu'ils appartiennent. "

Enfin, la section " S.O. " souhaita d'organiser la rencontre 1976 autour d'Auch (Gers), ce qui fut accepté avec enthousiasme pour le 29 et 30 MAI 1976.

* *
*

NOS CAMARADES DE FROIDECONCHE

Dans le bulletin N° 20 de décembre 1948, nous avons relevé la liste nominative des camarades de la B.A.L. morts au Champ d'Honneur et ayant été enterrés à FROIDECONCHE d'où ils furent exhumés soit le 15 décembre 1948 en présence du Général JACQUOT, de CLAUSS (Président de la Section B.R.), de l'Abbé BOCKEL et des camarades NEFF, MOSER, THONY et GENSBERGER, soit antérieurement (Chasseurs TREILLARD et KEMPF, soit plus tard (Sergent GUIDON et Chasseurs BERITZKI, DE GAULEJAC, ILTIS, LASSIGNARDIE et SADLER).

BATOT Henri	28.11.22 - 28.09.44	Adjt.Chef E.M. Btn METZ
BENNETZ Georges	23.02.15 - 25.10.44	Cne Cie VERDUN
BERITZKI Etienne	30.07.17 - 27.09.44	Cie VERDUN
BERNARD Henri	25.05.19 - 4.10.44	Sgt. Cie RAPP
BRUDER Pierre-Paul	19.08.23 - 4.10.44	Cie RAPP
BRUNNER Pierre	6.01.19 - 2.10.44	Cal. Cie VERDUN
BUR Antoine	31.07.23 - 27.09.44	Cal. Cie VERDUN
BURTIN Jean	21.10.19 - 5.10.44	Cie VIEIL-ARMAND
CRETIN M.-Louis	27.07.20 - 4.10.44	Cie BARCK
DISS Charles	24.12.06 - 29.09.44	Sgt.Chef Cie VERDUN
FLEURET Robert	25.04.23 - 4.10.44	Sgt. Cie BARCK
DE GAULEJAC Paul	30.08.25 - 29.09.44	Cie IENA
GIRARDIN H.Célestin	27.07.15 - 27.09.44	Sgt. Cie VERDUN
GROSS Henri	4.10.22 - 6.10.44	Cie VALMY
GUIDON Ernest	29.05.16 - 29.09.44	Sgt. Cie IENA
HENNEQUIN Jean	14.02.24 - 27.09.44	Cie VERDUN
ILTIS Louis	11.12.21 - 29.09.44	Cie IENA
KAMPF Julien		Cie KLEBER
LACOSTE Raymond	24.07.26 - 2.10.44	Cie CORREZE
LASSIGNARDIE Jean-M.	27.02.11 - 25.10.44	Cie VERDUN
LAVIGNAC Marcel	10.10.23 - 4.10.44	Cie BARCK
LEFEVRE Jean	1.08.24 - 4.10.44	Cie BARCK
OERTHER Charles	22.03.08 - 4.10.44	Cal Cie BARCK
PELTRE Adolphe J.	31.05.15 - 2.10.44	Cne E.M. Brigade
PEYROU Jacques	29.09.24 - 4.10.44	Cie BARCK
ROCHE Pierre	27.09.26 - 4.10.44	Cie BARCK
RONTEIX Roger	21.04.21 - 4.10.44	Cie BARCK
SADLER Robert	5.03.22 - 29.09.44	Cie VERDUN
SALLERIN Adrien	4.02.24 - 27.09.44	Cie VERDUN
STEINMETZ Antoine	20.08.08 - 29.09.44	Cal. Cie VERDUN
TREILLARD Louis		Cal.Chef Cie BARCK
VIGNES J.Maurice	19.04.25 - 29.09.44	Cie IENA

- HOMMAGE -

Le N° 63 du Bulletin était constitué des "Affiches de la Haute-Saône" N° 414 du Vendredi 26 septembre 1952 paraissant à LURE. C'était la relation de l'inauguration de la Stèle du 21 septembre 1952 par André MALRAUX. " ... Monsieur DEPREUX (Maire) fut prié d'accepter le diplôme de MEMBRE D'HONNEUR de cette formation (BAL), TITRE CONFERE A SA COMMUNE. Pour sceller cette parfaite amitié, Monsieur DEPREUX pria les membres de ce groupe (BAL) d'accepter en reconnaissance celui de CITOYENS D'HONNEUR DE FROIDECONCHE... "

Dans le discours improvisé du Sous-Préfet LANOIX, fut évoqué la jeunesse de "plusieurs de ces glorieux morts", puis "... J'ai le devoir d'affirmer que ce cimetière fut constamment entretenu d'une manière parfaite par la Municipalité de Froideconche, notamment par Mademoiselle LAMBOLEY, adjointe au Maire et entouré de la respectueuse sollicitude de la population... "

Tout est encore ainsi, le flambeau du Souvenir et de la Reconnaissance ne s'est jamais éteint à Froideconche !

* * *